

Le Catalogue raisonné de l'oeuvre peint de Félix Vallotton : une longue enquête

Autor(en): **Ducrey, Marina**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Zeitschrift für schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte = Revue suisse d'art et d'archéologie = Rivista svizzera d'arte e d'archeologia = Journal of Swiss archeology and art history**

Band (Jahr): **62 (2005)**

Heft 3-4: **Sammlungskataloge und Werkverzeichnisse**

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-169738>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le Catalogue raisonné de l'œuvre peint de Félix Vallotton: une longue enquête

par MARINA DUCREY

Une longue enquête, en vérité, puisqu'elle s'est étendue sur une trentaine d'années au total, dont vingt-cinq ont occupé successivement, en solitaire sous l'égide de la Galerie Paul Vallotton, d'abord Maxime Vallotton (1895–1980), le neveu du peintre et initiateur du projet,¹ puis moi-même depuis 1981. A l'heure où les entreprises analogues sont menées par des équipes souvent nombreuses, le catalogue raisonné de l'œuvre peint de Félix Vallotton apparaît donc comme une sorte de dinosaure. Un embryon d'équipe, plutôt un duo, n'a en effet pu être constitué qu'en 2000, avec l'engagement à mes côtés de Katia Poletti comme collaboratrice scientifique, après la reprise du projet par la Fondation Félix Vallotton. Créée en 1998 à Lausanne comme centre de documentation et de recherche sur la vie et l'œuvre du peintre, celle-ci s'est fixé pour but premier de mener à terme le catalogue raisonné et de le publier si possible dans la collection des catalogues raisonnés d'artistes suisses de l'Institut suisse pour l'étude de l'art (ISEA). Accueillie favorablement par la direction de l'ISEA, l'idée de cette collaboration s'est matérialisée dans la phase éditoriale par un élargissement de l'équipe à Antoine Baudin, chargé du lectorat scientifique sous la supervision de Paul-André Jaccard, responsable de l'Antenne romande de l'ISEA.

Le colloque des 25 et 26 juin 2004 m'a offert l'occasion de présenter le catalogue raisonné de l'œuvre peint de Vallotton en avant-première, à quelques mois de sa publication en mars 2005.² Comprenant trois volumes, 1332 pages, quelques 2300 illustrations, dont 1600 en couleur, il répertorie 1704 tableaux. Sa parution ne rend toutefois pas caduques les questions qui ont été soulevées lors de son élaboration. Comment est-il conçu? Sur quels éléments les recherches ont-elles pu s'appuyer? Quelles ont été les principales difficultés? A quels types de résultats a conduit l'exploitation des sources à disposition?

Conception

Je ne m'attarderai pas ici sur le créateur de cet œuvre dont l'envergure, la science, l'originalité et la diversité ont justifié les investissements considérables en argent et en temps qu'a requis la réalisation du catalogue raisonné de ses peintures. Je rappellerai simplement que le peintre, graveur, dessinateur, critique d'art et écrivain Félix Edouard Vallotton est né à Lausanne en 1865 et mort à Paris en 1925, après

avoir été naturalisé Français en 1900. Une particularité mérite cependant d'être soulignée d'emblée: conscient de peindre pour le futur, Vallotton a anticipé le catalogue raisonné de son œuvre et en a en quelque sorte dicté la

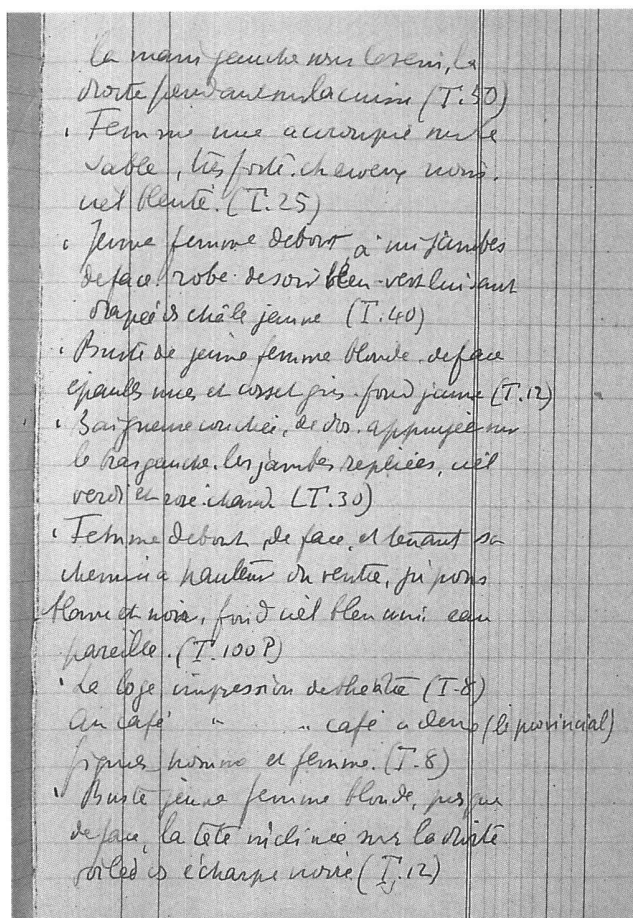


Fig. 1 Livre de raison de Félix Vallotton, une page de 1909. Lausanne, Archives Fondation Félix Vallotton.

conception. Dès sa première apparition au Salon des artistes français, en 1885, et jusqu'à sa mort, il a tenu un répertoire de ses œuvres: son *Livre de raison* (fig. 1). Ce

gros cahier manuscrit et relié donne des descriptions très précises des tableaux, généralement assorties d'indications sur leur format. Avec les 1602 numéros que compte son édition de 1938³ – dont quelque 200 se rapportent à des gravures, dessins et objets d'art appliqué – il établit la mesure d'une production considérable pour un artiste mort à soixante ans. Il a donc constitué l'atout fondamental de la recherche. L'ordre chronologique que son auteur lui a appliqué a conditionné le classement du catalogue raisonné. Y déroger aurait été une manière de trahison, car Vallotton estimait important de pouvoir suivre le cheminement d'un artiste, raison pour laquelle il a d'ailleurs daté la plupart de ses tableaux. Rester fidèle à l'ordre chronologique a toutefois impliqué de reconsidérer les connaissances biographiques et de résoudre le classement des œuvres non datées ou oubliées dans le *Livre de raison* – plus d'une centaine. On évitait en revanche la monotonie que peut présenter un classement par genres, sans exclure pour autant les rapprochements spontanés, révélateurs de la diversité stylistique dont témoignent des tableaux ayant vu le jour au cours d'une même année, voire d'une même semaine.

Pour le reste, les notices accompagnant les reproductions des œuvres se conforment dans leurs grandes lignes au modèle traditionnel du catalogue raisonné. Un premier pavé contient le titre – rétabli dans la mesure du possible d'après celui dont la paternité a pu être attribuée à Vallotton –, la date d'exécution, la technique, la nature du support, les dimensions, l'emplacement et le libellé de la signature, la localisation actuelle. Suit la transcription littérale du descriptif du tableau tel qu'il est énoncé dans la version originale du *Livre de raison*,⁴ précédée du numéro LRZ. Outre les noms des propriétaires successifs, la rubrique «Provenance» inclut les références aux ventes publiques, qui ne font pas l'objet d'une section dans la bibliographie générale. Viennent ensuite les références aux expositions où le tableau a figuré, sa bibliographie et enfin, s'il y a lieu, un commentaire comprenant de cas en cas des illustrations de comparaison: œuvres de maîtres ou de contemporains, sources photographiques, esquisses préparatoires, etc. En raison de la longue durée du projet, on a renoncé à publier une rubrique contenant les observations sur l'état de conservation faites sur le recto et le verso des œuvres qui ont pu être examinées, par souci d'équité avec celles qui n'ont pu l'être. Des indications sont cependant données dans le commentaire lorsque les observations recueillies ont une incidence sur l'historique ou sur l'identification de l'œuvre. Les tableaux non repérés ou détruits sont cités conformément au *Livre de raison*. Par la force des choses ils ne sont pas illustrés, mais sont parfois assortis d'une reproduction documentaire.

Documentation

Outre le fondamental *Livre de raison*, les recherches ont pu s'appuyer sur les archives que l'artiste a léguées à sa veuve

Gabrielle, à Paris, et à son frère Paul, à Lausanne. Leurs enfants respectifs les ont pieusement sauvegardées, non sans veiller à les compléter régulièrement. Elles comprennent des esquisses, des carnets d'adresses et de croquis, une vaste correspondance restée en grande partie inédite, des manuscrits, des photographies, des catalogues d'expositions, ainsi que des ouvrages et des articles consacrés à l'artiste. A ces sources de première main est venu s'ajouter l'apport de Maxime Vallotton: la collecte de centaines de photographies de tableaux rassemblées en un fichier destiné au catalogue raisonné.⁵ Nombre de ces photographies sont aujourd'hui la seule trace subsistante de peintures dont on ignore le sort.

Les archives de la Galerie Vallotton, qui remontent jusqu'à l'époque de sa fondation en 1913 comme succursale de la Galerie Bernheim-Jeune de Paris, ont permis d'établir la provenance de plusieurs œuvres, tout comme les archives de Jacques Rodrigues-Henriques, beau-fils de Vallotton, installé comme galeriste à Paris en 1922, ainsi que les livres d'inventaire de la Galerie Druet, marchand parisien attiré du peintre depuis 1910.

Le dépouillement et l'exploitation de cette riche documentation n'ont cependant pas tardé à révéler d'importantes lacunes et la nécessité d'élargir considérablement les recherches en les étendant géographiquement.

Ecueils évités

Avant d'évoquer quelques-unes des difficultés rencontrées, je dirai un mot de celles qui ont été évitées. Vallotton a œuvré en loup solitaire. Maître respecté, il a exclusivement dispensé son enseignement à l'Académie Ranson,⁶ aucun élève ne venait dans son atelier pour y travailler. Ne se pose donc pas la question d'interventions étrangères sur ses peintures, sinon pour des opérations posthumes, telles que restauration ou vernissage. Dans ces conditions, l'utilité d'entreprendre, comme cela se fait pour Ferdinand Hodler, une analyse technologique approfondie d'un large échantillon de tableaux ne s'est pas imposée. Une quinzaine d'œuvres du Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne, représentatives de toutes les périodes de l'artiste, ont en revanche été soumises à l'examen de Willy Stebler, restaurateur du musée. Sans impliquer des investigations lourdes, les méthodes utilisées ont mené à d'intéressantes conclusions sur la manière dont travaillait Vallotton. De façon générale, il ne s'est pas livré à de multiples expérimentations. La grande majorité de ses tableaux est peinte à l'huile. Une analyse des composantes des détrempe qu'il a utilisées presque exclusivement dans les années 1890 aurait sans doute été riche d'enseignements, mais elle s'est heurtée au nombre insuffisant de tableaux disponibles pour le prélèvement d'échantillons. Les fausses attributions voire les falsifications existent certes; elles ont même fleuri en nombre depuis que la cote du peintre a pris l'ascenseur. Mais elles sont souvent si criantes qu'un simple examen visuel suffit à se faire une opinion.

Obstacles rencontrés

Les principales difficultés rencontrées concernent les domaines suivants: le repérage des tableaux manquants, la datation de certaines peintures, l'éclaircissement de confusions intervenues au cours des ans, l'établissement d'une liste d'expositions auxquelles Vallotton a participé de son vivant et l'identification des tableaux dans les catalogues des dites expositions.

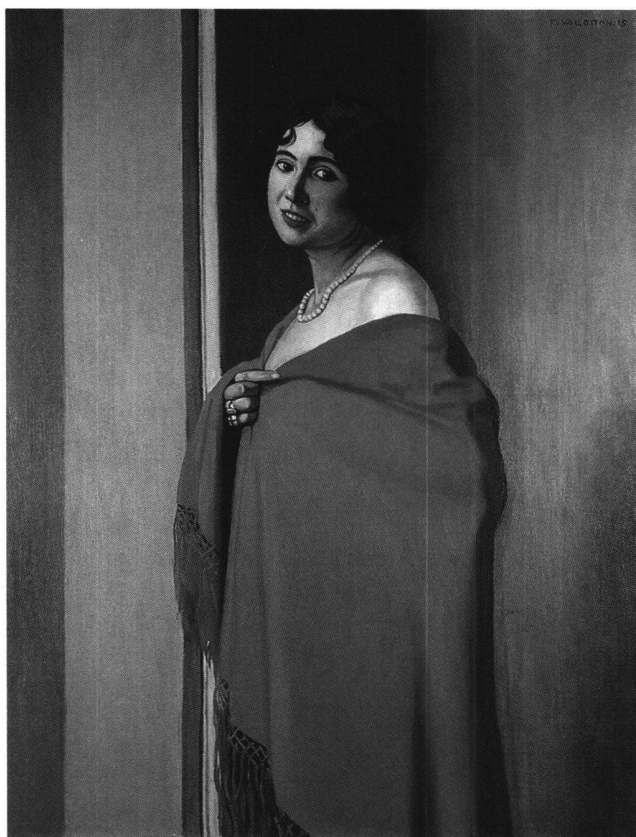


Fig. 2 Le châle rouge, par Félix Vallotton, 1915. Huile sur toile, 115 x 89 cm. Suisse, collection privée, CR 1124.

Le repérage des tableaux s'est fondé en premier lieu sur le *Livre de comptes* de l'artiste,⁷ qui reprend pour l'essentiel la nomenclature du *Livre de raison*, avec, en regard des œuvres vendues, le nom de l'acheteur et le prix obtenu. De précieux indices ont par ailleurs été fournis par un petit carnet – le Carnet 4 (fig. 3) – où Vallotton a listé les tableaux qu'il confiait à des expositions, à des collectionneurs ou à des marchands. Ces pistes se sont cependant heurtées à divers obstacles: les archives peu disertes ou introuvables de quelques marchands, la localisation en mains privées de

la grande majorité des œuvres, leur dispersion mondiale, la disparition de nombreux collectionneurs et la difficulté d'accès à certaines collections.

Comme beaucoup d'artistes, Vallotton ne signait ses peintures qu'au moment où elles sortaient de son atelier. Lorsque cette opération avait lieu plusieurs années après l'achèvement du tableau, des défaillances de mémoire étaient inévitables. Il a donc fallu dans plusieurs cas rétablir dans la mesure du possible les dates réelles d'exécution. Des erreurs plus fâcheuses encore sont intervenues suite à l'application sur les tableaux restés non signés d'un timbre imitant la signature de l'artiste, suivi d'une date non vérifiée préalablement avec le *Livre de raison*.

Les expositions et les critiques citées dans les trois volumes de la correspondance et du *Journal*,⁸ de même que la correspondance inédite, ont constitué la base des recherches pour répertorier les expositions et établir leur réception. Le fameux Carnet 4 révèle toutefois la participation du peintre à des expositions beaucoup plus nombreuses et plus étendues géographiquement qu'on ne le supposait. Il a donc fallu se procurer les copies des catalogues de ces expositions et tenter d'en retrouver les comptes rendus.

L'identification des tableaux dans les catalogues a quant à elle été confrontée au problème bien connu de ceux qui travaillent sur la période du tournant du siècle, à savoir que les œuvres y sont citées sans date d'exécution ni format et sous des titres équivoques dans la plupart des cas. Le processus a donc été long et n'a pu progresser qu'en spirale avec l'accroissement des connaissances sur les œuvres et le recoupement avec d'autres sources.

La décision, enfin, de mettre l'accent sur la couleur a impliqué une nouvelle campagne photographique. La conception initiale du catalogue raisonné répondant au modèle traditionnel, illustré de petites reproductions noir-blanc, la majorité des photographies réunies n'étaient pas en couleur. On a dès lors été confronté au fait que de nombreuses œuvres étaient dans l'intervalle devenues inaccessibles, parce que leur trace s'était perdue à l'issue de ventes ou que les collectionneurs autrefois connus étaient décédés.

Si ces obstacles n'ont malheureusement pas tous pu être surmontés, si des tableaux manquent toujours à l'appel – au pire leur nombre n'excéderait toutefois pas la centaine – et si des incertitudes subsistent, dûment indiquées par des points d'interrogation, je conclurai par deux exemples significatifs de la manière dont a été exploitée la documentation disponible et des résultats positifs qui ont pu en être tirés.

Identification des œuvres dans les catalogues d'expositions

Sachant que Félix Vallotton a peint plusieurs figures de femmes drapées dans un châle rouge, comment a-t-on pu déterminer avec certitude que c'est *Le châle rouge* de 1915 (fig. 2) et non un autre tableau qui a figuré à l'exposition

de l'artiste à la Galerie Bernheim-Jeune de Zurich en 1920?⁹ Dans ce cas exemplaire, on a pu s'en assurer par recouplement entre les divers éléments à disposition. La liste numérotée des tableaux expédiés au frère du peintre pour cette exposition est dressée dans le Carnet 4 (fig. 3).

N°	Titre	Date	Prix	Statut
2	Paysage breton (50)	1915	7000	V
3	Paysage breton (50)	1915	7000	V
4	Paysage breton (40)	1915	5000	V
5	Paysage breton (40)	1915	5000	V
6	Paysage breton (20)	1915	2000	V
7	Paysage breton (38-82)	1912	4000	V
8	Paysage breton (20)	1915	3200	V
9	Paysage breton (25)	1915	3200	V
10	Paysage breton (25)	1915	3200	V
11	Paysage breton (25)	1915	3200	V
12	Paysage breton (25)	1915	3200	V
13	Paysage breton (25)	1915	3200	V
14	Paysage breton (25)	1915	3200	V
15	Paysage breton (25)	1915	3200	V
16	Paysage breton (25)	1915	3200	V
17	Paysage breton (25)	1915	3200	V
18	Paysage breton (25)	1915	3200	V
19	Paysage breton (25)	1915	3200	V
20	Paysage breton (25)	1915	3200	V
21	Paysage breton (25)	1915	3200	V
22	Paysage breton (25)	1915	3200	V

Notes: 20% 105.00

Fig. 3 Liste de Félix Vallotton des tableaux remis à Paul Vallotton pour l'Exposition Félix Vallotton, Zurich, Galerie Bernheim-Jeune (20 janvier–20 février 1920), Carnet 4. Lausanne, Archives Fondation Félix Vallotton.

Les œuvres y sont assorties de notes sur le format (en l'occurrence une toile de 50, c'est-à-dire 115 x 89 cm), l'année d'exécution, le prix de vente et le prix net. Les «V» désignent les tableaux vendus, les «R» les invendus retournés à Paris à l'issue de l'exposition. L'intitulé de la liste comprend le destinataire, le motif de l'envoi et la date de l'exposition. Le numéro 2 qui est attribué au *Château rouge* est, de manière caractéristique, reporté au crayon bleu au dos du châssis, avec le titre de l'œuvre et sa date d'exécution. Recopiée, la même liste est expédiée à Paul Vallotton par courrier. Pour cette exposition, le propre catalogue de Vallotton, annoté de sa main, est de plus exceptionnellement conservé. En regard des tableaux provenant de son atelier, il a reporté les numéros correspondant à ceux de sa liste et marqué d'un «V», comme dans le Carnet 4, les œuvres vendues.

Repérage des tableaux: résolution d'un dilemme très particulier

Dans le *Livre de comptes* est consignée en 1919, lors de l'exposition personnelle de l'artiste à la Galerie Druet,¹⁰ la vente à l'Etat français pour 4000 francs d'un grand *Paysage breton, les betteraves*, de 1917. La description du *Livre de raison* (LRZ 1130) – «Paysage breton, champ de betteraves et choux par grand vent, ciel noir, fond de lande» – comprend les mesures du tableau: 70 x 135 cm. L'achat de l'Etat est attesté par un arrêté du 3 juin 1919 où figure le numéro d'inventaire du dépôt du tableau au Musée du Luxembourg.¹¹

Les recherches entreprises dans les musées de la capitale française d'abord puis dans ceux des villes de province pour retrouver *Paysage breton* se sont toutes avérées vaines. La lumière n'a pu être faite qu'à la découverte, dans les archives des héritiers parisiens de Vallotton, d'une esquisse réalisée dans le carnet des paysages de 1917 (fig. 4). Elle se rapporte à n'en pas douter au tableau vu par Léon Werth au Luxembourg et décrit en ces termes: «Comment expliquer la férocité de ces choux en régiment? Les arbres inclinés sous le vent sont tristes comme des recrues dans un uniforme trop serré». Or le motif de l'esquisse, dans sa partie droite du moins, se réfère indéniablement à celui d'un paysage signé et daté [19]17 (fig. 5), dont les dimensions (70 x 82 cm), incompatibles avec les formats standards de toiles que Vallotton utilisait à l'époque, ne correspondent à celles d'aucune œuvre citée dans le *Livre de raison*. Apparue sur le marché suisse en 1957, la toile a figuré en 1973 à l'exposition du cinquantenaire de l'Association des marchands d'art, à Zurich, sous le titre *Le mistral*.¹³ Tout s'est expliqué grâce à une note trouvée dans les archives du beau-fils de Vallotton selon laquelle le grand *Paysage breton* avait disparu du Luxembourg pendant la guerre de 1939–1945. C'est vraisemblablement lors de son rapt que la toile a été amputée d'un tiers environ de sa largeur, découpe vérifiée sur le bord gauche lors d'un examen récent.

Ce ne sont là que deux exemples des multiples aspects de la recherche qui a présidé à l'élaboration du catalogue raisonné des peintures de Vallotton et des nombreuses découvertes auxquelles elle a donné lieu. L'essentiel nous apparaît toutefois que cet ouvrage offre désormais aux chercheurs et au public le panorama complet d'une production très riche et variée dont de vastes pans demeuraient ignorés. C'est dire que l'élargissement de la perspective devrait renouveler l'appréhension du peintre et susciter des études qui revisitent en connaissance de cause et son œuvre et sa personnalité.

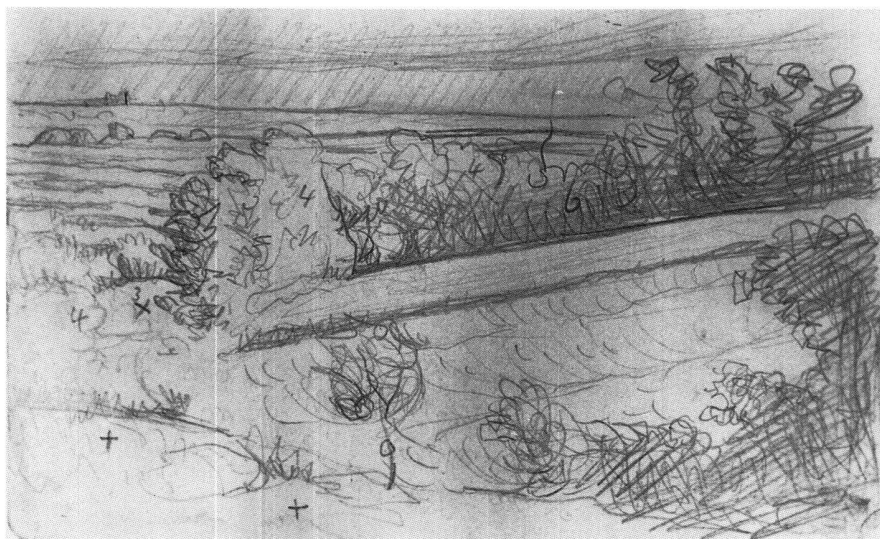


Fig. 4 Paysage breton, par Félix Vallotton, 1917. Esquisse, feuillet de carnet, mine de plomb, 11,5 x 17,5 cm. Paris, collection privée, Archives Félix Vallotton.



Fig. 5 Paysage breton, par Félix Vallotton, 1917. Huile sur toile, 70,4x82 cm. Suisse, collection privée, CR 1196.

PROVENANCE DES ILLUSTRATIONS

Fig. 1, 3: Fondation Félix Vallotton, Lausanne.
Fig. 2, 4: Fondation Félix Vallotton, Lausanne (Photo : Jean Testard, Lausanne).
Fig. 5: Fondation Félix Vallotton, Lausanne (Photo : Robert Bayer, Bâle).

NOTES

- ¹ MAXIME VALLOTTON / CHARLES GOERG: *Félix Vallotton. Catalogue raisonné de l'œuvre gravé et lithographié / Félix Vallotton. Catalogue raisonné of the Printed Graphic Work*, Genève 1972.
- ² MARINA DUCREY, avec la collaboration de KATIA POLETTI, *Félix Vallotton (1865–1925). L'œuvre peint*, Lausanne, Fondation Félix Vallotton, Lausanne/Zurich, Institut suisse pour l'étude de l'art (= Catalogues raisonnés d'artistes suisses 22), Milan, 5 Continents Editions, 2005. Volume 1: *Le peintre*; volumes 2 et 3: *Catalogue raisonné*.
- ³ FÉLIX VALLOTTON, *Livre de raison. Liste de mes œuvres, peintures et gravures, faite dans l'ordre chronologique, à partir de 1885*, in: *Félix Vallotton 1865–1925* (= catalogue d'exposition), Zurich 1938, pp. 37–99 (abrégé LRZ). La numérotation introduite dans la 1^{re} édition, in: HEDY HAHNLOSER-BÜHLER, *Félix Vallotton et ses amis*, Paris 1936, pp. 275–336, totalisait 1587 numéros.
- ⁴ La version manuscrite intégrale du *Livre de raison* est pour la première fois reproduite sous forme d'annexe dans MARINA DUCREY (cf. note 2), volume 1, pp. 267–311. Elle fait office de table de concordance entre la numérotation LRZ (cf. note 3) et celle du Catalogue raisonné (CR).
- ⁵ Les fiches établies par Maxime Vallotton comportent en général le titre, les données techniques des œuvres, des indications de provenance, parfois l'une ou l'autre référence bibliographique.
- ⁶ Félix Vallotton a enseigné à l'Académie Ranson de 1908, année de sa fondation, à 1918.
- ⁷ Manuscrit conservé à la Fondation Félix Vallotton, Lausanne.
- ⁸ GILBERT GUISAN / DORIS JAKUBEC (éd.), *Félix Vallotton. Documents pour une biographie et pour l'histoire d'une œuvre*, Lausanne/Paris 1973–75, 3 vol. (1: 1884–1899; 2: 1900–1914; 3: *Journal 1914–1921*).
- ⁹ Exposition Félix Vallotton, Zurich, Galerie Bernheim-Jeune (20 janvier–20 février 1920).
- ¹⁰ Exposition Félix Vallotton, Paris, Galerie Druet (17–28 mars 1919).
- ¹¹ Archives nationales, Paris, F21–4344.
- ¹² LÉON WERTH, *Vallotton*, in: *Quelques peintres*, Paris 1923, p. 123.
- ¹³ *50 Jahre Kunsthandelsverband der Schweiz. Jubiläumsausstellung mit Werken des 15.–20. Jahrhunderts aus öffentlichem und privatem Besitz* (= catalogue d'exposition), Zurich 1973, n° 127, pl. 34.

RÉSUMÉ

Fruit de vingt-cinq ans de recherches «Félix Vallotton. L'œuvre peint» est paru en mars 2005. Les questions soulevées par son élaboration ont pu être évoquées lors du colloque des 25 et 26 juin 2004 à Lucerne. Les riches archives du peintre ont fourni la base des recherches. L'élément principal en est le *Livre de raison* – répertoire de ses œuvres – que Vallotton a tenu jusqu'à sa mort. Son ordre chronologique a dicté le classement du catalogue raisonné sur un mode identique. L'exploitation de cette vaste documentation a cependant révélé des lacunes qu'il a fallu combler, notamment en ce qui concerne un grand nombre de catalogues et critiques d'expositions. Vallotton ne recevait pas d'élèves dans son atelier. Il ne se pose donc pas la question d'interventions étrangères sur ses peintures, sinon lors d'opérations posthumes. Une quinzaine d'œuvres du Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne ont néanmoins été examinées par le restaurateur attitré du musée. Sans impliquer des investigations lourdes, les méthodes utilisées ont mené à d'intéressantes conclusions sur la manière dont travaillait le peintre. Les principales difficultés rencontrées concernent les domaines suivants: le repérage des tableaux manquants, la datation correcte des peintures, le rétablissement de l'identité de plusieurs tableaux conformément aux *Livre de raison*, le répertoire des expositions et l'identification des tableaux dans les catalogues des dites expositions. L'accroissement progressif des connaissances a permis de surmonter la plupart de ces difficultés par un processus de recoupement qui a évolué en spirale. Deux exemples illustrés de documents d'archives montrent le type de résultats auxquels il a permis d'aboutir.

ZUSAMMENFASSUNG

Nach fünfundzwanzigjähriger Forschungsarbeit ist im März 2005 das dreibändige Werk «Félix Vallotton. L'œuvre peint» erschienen. Die sich bei den Redaktionsarbeiten gestellten Fragen konnte anlässlich der Luzerner Tagung zur Sprache gebracht werden. Als Forschungsgrundlage dienten die umfangreichen Archive des Malers, insbesondere das *Livre de raison* – das Werkverzeichnis – welches Vallotton bis zu seinem Tode nachgeführt hatte. Dessen chronologische Abfolge wurde bei der Erstellung des Catalogue raisonné übernommen. Bei der Auswertung dieses immensen Dokumentationsmaterials traten auch Lücken zu Tage die es zu füllen galt, insbesondere was die grosse Zahl von Katalogen und Ausstellungsbesprechungen betraf. Da Vallotton in seinem Atelier keine Schüler empfing, stellt sich die Frage des Eingriffs von fremder Hand somit höchstens bei postum angebrachten Veränderungen. Bei rund fünfzehn Gemälden des Musée cantonal des beaux-arts Lausanne wurden vom Konservator/Restaurator des Museums gleichwohl Untersuchungen durchgeführt, wobei die angewandten Methoden aufschlussreiche Erkenntnisse über die Arbeitsweise des Malers erbrachten. Die grössten Schwierigkeiten bereiteten folgende Probleme: das Ausfindigmachen fehlender Bilder, die korrekte Datierung, die Zuweisung gewisser Bilder gemäss den Angaben im *Livre de raison*, das Verzeichnis der Ausstellungen und die Identifizierung der Gemälde in den besagten Katalogen. Mit dem sich im Laufe der Zeit angesammelten Wissen konnten die meisten Schwierigkeiten überwunden werden. Zwei Beispiele veranschaulichen, zu welchen Ergebnissen man mit Hilfe des Archivmaterials gelangen konnte.

RIASSUNTO

Nel marzo 2005 è stata pubblicata l'opera in tre volumi «Félix Vallotton. L'œuvre peint», frutto di venticinque anni di ricerca. Le domande di carattere redazionale postesi nell'ambito dell'elaborazione dei tre volumi hanno potuto essere discusse nel corso del colloquio svoltosi a Lucerna. La base su cui si sono svolte le ricerche è stata costituita dal ricco archivio del pittore, il cui elemento principale era rappresentato dal *Livre de raison*, l'elenco delle sue opere, che Vallotton ha sempre tenuto aggiornato sino al giorno della sua morte. L'ordine cronologico di tale elenco è stato ripreso invariato nell'ambito della stesura del «*Catalogue raisonné*». L'esame di questa vasta documentazione ha tuttavia rivelato lacune che hanno dovuto essere colmate, soprattutto per quanto concerne il gran numero di cataloghi e recensioni di esposizioni. Dato che l'artista non riceveva studenti nel suo studio, la domanda se le sue opere fossero state oggetto di interventi da parte di terzi non si pone, tranne che nel caso di interventi postumi. Pertanto, il conservatore/restauratore del Museo cantonale di belle arti di Losanna ha esaminato una quindicina di dipinti e i metodi utilizzati per l'occasione hanno pur sempre permesso di trarre interessanti conclusioni sulle tecniche utilizzate dall'artista. Le principali difficoltà riscontrate durante l'indagine riguardano l'individuazione di dipinti mancanti, la datazione corretta dei dipinti, il ripristino dell'identità di diversi dipinti in conformità con il *Livre de raison*, l'elenco delle esposizioni e l'identificazione dei dipinti nei cataloghi delle esposizioni. Le conoscenze acquisite con l'andare del tempo hanno permesso di superare gran parte delle difficoltà presentatesi. Due esempi significativi in tal senso illustrano i risultati ottenuti utilizzando documenti d'archivio.

SUMMARY

Twenty-five years of research went into the three-volume work, Félix Vallotton. *L'œuvre peint*, published in March 2005. The colloquium in Lucerne addressed the editorial questions raised by this project. The artist's own archives formed the basis of research, in particular the *Livre de raison*, in which the artist entered his works until his death. Its chronology was adopted for the present catalogue raisonné. Study of this vast body of material revealed gaps, especially regarding the great number of catalogues and exhibition reviews. Since Vallotton did not admit students to his studio, any modifications by outsiders cannot have been made until after his death. Fifteen paintings belonging to the Musée cantonal des beaux-arts Lausanne were examined by the Museum restorer. The applied methods yielded illuminating findings on the artist's working methods. The greatest difficulties were caused by the following problems: the location of missing pictures, the dating, the ascription of certain pictures according to the data in the *Livre de raison*, the list of exhibitions and the identification of the paintings in the above-mentioned catalogues. Findings accumulated over the years made it possible to overcome most of these difficulties. Two examples illustrate how questions were resolved through the study of the archived materials.